

Platine vinyle et bras Origine d'Oracle Audio Technologies  
avec cartouche MC1 Turbo d'Ortofon



Photos: Franco Moggia

## La divine Origine Mk II

» Par ADRIEN ROUAH

Je n'ai pas demandé à **Oracle Audio Technologies** pourquoi le nom *Origine* a été choisi pour sa nouvelle platine vinyle, je me suis simplement dit que si la lecture analogique des microsillons prend un nouvel essor assez incroyable depuis quelques années, la meilleure idée pour un modèle de platine est certainement *Origine*. Car il s'agit bien là de la première diffusion domestique, une diffusion démocratique... dans des millions de foyers. Comme dans

le secteur automobile où des compagnies qui ont marqué l'histoire avec un modèle particulier, et qui perdure (la *Golf* de **Volkswagen**, par exemple, qui existe depuis 1974!), **Oracle** appartient déjà à l'histoire de la haute-fidélité avec son modèle *Delphi*. Connue et reconnue dans le monde entier, ce chef-d'œuvre d'**Oracle** fêtera un jour, lui aussi ses 40 années d'existence.

Le modèle confié à votre revue se nomme donc *Origine* et il nous a été livré équipé d'une cartouche **Ortofon MC1 Turbo**, les lettres *MC* indiquant qu'il s'agit d'une cartouche à bobine mobile – *MC* pour *Moving Coil*. C'est, en effet, la cartouche *MC* la plus économique que je vois et qui est proposée dans la gamme du constructeur danois **Ortofon**. Montée sur une platine vinyle **Oracle Origine**, dont le désir avoué est de vouloir, là aussi, être plutôt économique... et on assiste là à un mariage des plus heureux. Cette association présente un autre double avantage dont le premier est de faire connaître aux audiophiles le son délicat donné par le principe d'une cartouche à

bobine mobile et le second, d'équiper le produit **Oracle** d'une cartouche à prix abordable issue d'une marque, elle aussi, à l'origine de la lecture analogique. Notez, par comparaison, que la *MC1 Turbo* installée ici est sensiblement au même prix que mon habituelle *2M Bronze* à aimant mobile (*MM*) du même fabricant.

### Présentation et techniques

D'entrée de jeu, je qualifierais cette platine vinyle *Origine* de très belle, bien dans la lignée **Oracle** avec sa base tripode semblable à une *Delphi*. Celle reçue est noire, d'un noir brillant

pour sa base principale et d'un noir mat pour ses pieds et son bras, ces contrastes de mat et de brillant étant produits par des parties en acrylique et d'autres en *Delrin*. Les concepteurs l'ont agrémentée d'une finition qu'ils appellent *finition ondulée* pour donner un joli effet d'usinage. Mais ce n'est pas le seul attrait de cette nouvelle table. En effet, **Oracle** nous propose de colorier la base de différentes couleurs et d'y glisser un ou deux ajouts à la base. On peut, ainsi, personnaliser sa table et elle deviendra unique. Belle idée que cette variété de choix de couleurs, une idée qui démontre encore une fois que l'entreprise **Oracle** ne se démarque pas seulement en mécanique mais aussi sur le plan esthétique, depuis toujours. Pour moi, c'est une réussite et si, comme je l'ai fait moi-même, vous équipez le support d'une petite lampe qui vous permettra de mieux voir où poser la pointe diamant entre deux plages d'un disque, vous pourrez rabattre cette lampe vers la partie colorée de votre base, ce qui produira un éclairage total de son pourtour. Très joli et impressionnant de différence avec une lumière artificielle, et si par chance votre salle d'écoute est généreusement fournie en lumière naturelle, l'effet obtenu sera aussi très agréable. Sur le plan technique, on retrouve ici un moteur complètement indépendant du châssis principal n'y étant relié que par la courroie plate qui encercle le pourtour du plateau. Le démarrage silencieux et la rotation silencieuse sont absolument parfaits. Le choix des vitesses est double, 33 et 45 tours, que l'on sélectionne en déplaçant la courroie sur la poulie du moteur. Les trois pieds caoutchoutés sont réglables en hauteur, ce qui permet de parfaire la mise à niveau de la base surtout dans le cas d'un bras unipivot (utilisant qu'une seule articulation) comme c'est le cas ici. Ce bras est également une création d'**Oracle** dont la technicité approfondie assure une fusion de la meilleure façon avec la table *Origine*. Le point de pivot unique a été mis au même niveau que la pointe de la cartouche tout comme le contre-poids principal, et dans un souci de meilleure stabilité dynamique, ces trois éléments ont été placés sur le même axe horizontal. Un autre petit élément mécanique, baptisé *l'olive*, permet de mieux s'adapter aux différents types de cartouches en ajustant l'équilibre masse *effective / compliance*. L'antipatinage se sert de la méthode classique, soit par fil et potence, avec cette différence, propre à **Oracle** en ce qui a trait à l'ajustement, qui consiste à ajouter une quantité équivalente de tiges métalliques dans un récepteur cylindrique troué. Le récepteur pesant un gramme, on ajoute un nombre déterminé de tiges pour parfaire l'ajustement afin qu'il corresponde au poids de notre cartouche. Simple, précis et ingénieux, du pur **Oracle** ! Tout le câblage du bras, ainsi que la liaison aux deux connecteurs *RCA*, se fait avec des fils spécifiques **Cardas**. De face comme de tous les côtés, l'objet est splendide et pour ma part, le modèle que j'ai eu en version noire avec double ajout d'intercalaires rouges répondait à mes goûts personnels.

La base est disponible en blanc ou en noir, et en voyant les couleurs d'acrylique possibles, aucun doute, tous les goûts pourront être comblés.



### Présentation de l'écoute

Je n'ai pas voulu (et pas fait, même pour satisfaire ma propre curiosité) d'écoute comparative entre la cartouche fournie (**Ortofon MC1 Turbo**) et ma propre cartouche (*2M Bronze*) pourtant du même manufacturier. Ce n'était pas le but de cette évaluation, car, comme d'habitude, **Mag@zine TED** se sert de ce que lui propose le manufacturier. Et le fait de proposer une platine vinyle *Origine*, que l'on souhaite abordable, équipée d'une cartouche, également abordable, à bobine mobile m'a ravi. Notez que le niveau de sortie élevé de la *MC1 Turbo* ne nécessitent pas l'utilisation de préampli avec réglages spécifiques pour cartouche à bobine mobile. Un classique préampli phono, version aimant mobile suffit à la tâche. Si le mariage intelligent créé par **Oracle** détruit l'idée trop répandue qu'une cartouche à bobine mobile *c'est cher* et qu'elle requiert un *préampli phono adapté*, je ne pourrais que féliciter **Oracle** pour ce tour de force.

### L'écoute

Et je vais dire tout de suite que c'est vraiment un tour de force, pas besoin de plusieurs heures d'écoute pour m'en convaincre. La limpidité est évidente et immédiate, un peu comme le définit un ampli de classe *A* par rapport à un ampli de classe *D*. Quelque chose se passe déjà, surtout dans le registre médium, registre qui atteint une belle et douce définition. Définition, pas surdéfinition, du moelleux sans être cotonneux. Je passe en revue différents disques, différents choix de type de musique, au hasard, juste pour le plaisir de la découverte. Et puisque la découverte est stimulante, je sélectionne quelques disques dont je ne me suis jamais servi dans mes précédents comptes rendus. **Astor Piazzolla**, qui agira en tant que musique du monde, **Lynne Gangbar**, guitariste classique, enregistrée en public, l'exceptionnel guitariste de jazz **Elek Bacsik**, **The Who**, et pour terminer, **Jean-Sébastien Bach** et ses concertos pour violon et orchestre.



## BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE

De quoi faire un tour d'horizon. Je précise que toutes les écoutes ont été faites avec le serre-disque central (*Clamp*) fourni par **Oracle** et inclus avec la table *Origine*.

**Astor Piazzolla** renouvelle le style *musique contemporaine* d'Argentine fortement empreint de tango. Son introduction n'a pas dû être simple pour celui qui déroge aux habitudes liées au tango. Un peu comme si, aujourd'hui, l'analogique était à ses débuts et essayait de contrer le dématérialisé. Heureusement, il y a un passé, long d'agréments et de plaisirs. Car le plaisir est bien là, précis et immédiat avec l'analogique. La platine **Oracle** ne se cache pas en expressions mitigées, vite les sensations se précisent. Le bandonéon laisse claquer ses touches, ce qui ajoute un charme particulier et donne à la prise de son une certaine vérité. Comme je n'ai pas d'image, je laisse mon imagination jouer avec l'instrument, le soufflet étant parfois poussé, parfois tiré et si je ne le vois pas, je l'imagine facilement. La rythmique soutenue et la sensation d'espace sont très concrètes. Moments doux et moments intenses, tout s'enchaîne magnifiquement. La pièce *Otoño Porteño* se prête particulièrement bien à la démonstration d'un

échange musical tantôt subtil, tantôt rageur. L'ensemble **Oracle** satisfait dès le premier essai de musique du monde.

Je ne sais pas grand-chose à propos de **Lynne Gangbar**, et Internet nous en révèle très peu. Mais son disque, enregistré en concert, m'a paru intéressant, car après quelques minutes d'écoute, on oublie complètement qu'on est en salle. La prise de son de la guitare laisse imaginer que l'instrument est plus loin qu'il ne devrait, ce que l'*Origine* d'**Oracle** saisit très bien. Le jeu de l'artiste est assez spectaculaire, l'ensemble **Oracle** l'est tout autant. En écoutant cet instrument solo joué admirablement, je repense à ce que j'ai déjà entendu ou lu, à tort, dans les revues spécialisées. En général, on y disait qu'un son de guitare, surtout joué en solo, n'apportait pas grand-chose lors d'une démonstration et que c'était un instrument *facile* à reproduire. En fait, je dirais que c'est complètement faux, puisque tout le monde connaît l'instrument, tout le monde en a déjà joué, même en amateur, et connaît les sons produits en direct. On peut aussi deviner la vraie taille de l'instrument, et son respect. S'accorder sur la dimension réelle de l'instrument, dans

l'espace, est un début quant à la recherche de la haute-fidélité.

Et grâce à **Oracle**, pas de confusion possible entre la taille de l'instrument et sa position dans notre salle d'écoute. C'est concret et bien imagé.

La prise de son du disque d'**Elek Bacsik** est tout aussi formidable que l'artiste lui-même. La dimension spatiale est tellement présente dans cet enregistrement qu'on ne croit pas tout de suite qu'il est né dans les années 1960. La version de *Take Five*, par exemple, nous sort de l'ordinaire et le phrasé du guitariste est bien accentué par l'ensemble **Oracle**. On suit chaque note (le jeu spécifique du guitariste est de bien détacher chaque note) et les attaques sont pointues à souhait. Mes dires se vérifient bien avec la pièce *Blue Rondo à la Turk*. Belle interprétation qui montre la hauteur exceptionnelle de la transmission qu'en fait **Oracle**. Belle prise de son aussi qui ajoute au plaisir de cet artiste méconnu. Changement de sujet, changement de genre. Les **Who!** C'est plus mouvementé et dynamique, mais le sujet en vaut la peine. Il s'agit, là encore, d'un enregistrement public, même si je soupçonne que la bande *originale* devait être au sortir de la console tant le son paraît studio et les applaudissements, lointains. Avec *Magic Bus*, on suit la progression décrite, en lecture, par **Oracle**, et la cartouche fait des merveilles, surtout si on considère la difficulté de ce type de musique. Lorsque les **Who** arrivent en rafale pour le refrain, tout est bien décorqué, limpide et fluide. Les effets stéréophoniques sont extrêmement précis, bien plus prononcés que ce à quoi je m'attendais. Le solo de guitare surprend par son côté à la fois puissant et mélodieux. L'ensemble **Oracle**, utilisé ici, s'accommode parfaitement de cet agréable piège musical.

Sur le plan musical, je très polyvalent, mais je comprends qu'un audiophile puisse choisir 90 % de musique classique et, dans ce cas, **Jean-Sébastien Bach** vient à la rescousse.

Un *concerto pour violon (BWV 1041)* qui possède un andante particulièrement romantique, et qui va aider à bien percevoir toute la sensibilité de ce concerto de même que la qualité de l'appareil qui le défend. Et là, c'est beaucoup mieux que bien, puisque le jeu de la soliste, **Stoika Milanova** se laisse découvrir très agréablement. Les notions d'espace et de position sont d'une grande



vérité et la beauté du vinyle, dans ce cas, n'est pas exclue. La profondeur est bien ressentie, et je soupçonne la cartouche *MC1 Turbo* d'élever d'un cran plus haut mon écoute habituelle. On ressent vraiment toutes les nuances du compositeur, et la diffusion mécanique qu'en produit notre ensemble **Oracle** est en tout à fait remarquable au point que, justement, l'aspect mécanique disparaît complètement. Place à la musique, place aux détails, place aux révélations subtiles. Merci divine *Origine d'Oracle!*

### Conclusions

J'ai choisi volontairement des disques dont la qualité de gravure est exceptionnelle, sans être nécessairement des disques spécialement destinés aux audiophiles, ainsi que des interprètes connus ou moins connus. J'ai également choisi des pièces musicales radicalement variées, car je crois que c'est ce qui peut le mieux faire honneur à la compagnie **Oracle**, la diversité musicale comme artistique. La table *Origine* est belle et son bras l'est tout autant. Agrémentée d'une cartouche particulièrement bien choisie, soit l'*Ortofon MC1 Turbo*, les futurs propriétaires auront accès à la musique matérialisée de la plus belle façon. Le style de musique que l'on choisira ira parfaitement avec la table *Origine* qui ne demande pas mieux que d'être utilisée dans la diversité. Il faut féliciter la société **Oracle** pour son savoir-faire et son expertise indiscutable. Il faut aussi saluer l'idée de proposer une table économique de très haute qualité après avoir mis en marché des tables très haut de gamme. En général, c'est plutôt le contraire qui se produit. Soulignons aussi la possibilité de rivaliser avec les nombreuses importations, puisque ce bel objet est fabriqué entièrement au Canada. Reste maintenant à l'utiliser pour ses écoutes pour l'apprécier autrement que pour sa belle apparence, car c'est vraiment une réussite en tous points remarquable.



*La version de Take Five, par exemple, nous sort de l'ordinaire et le phrasé du guitariste est bien accentué par l'ensemble **Oracle**. On suit chaque note (le jeu spécifique du guitariste est de bien détacher chaque note) et les attaques sont pointues à souhait. Mes dires se vérifient bien avec la pièce Blue Rondo à la Turk. Belle interprétation qui montre la hauteur exceptionnelle de la transmission qu'en fait **Oracle**.*

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

### Platine vinyle sans cellule

**Prix:** 2 500 \$

### Platine vinyle incluant le bras de lecture et la cellule Ortofon 2M Bleu ou MC 1 Turbo

**Prix:** 2 750 \$

**Garantie:** 3 ans, pièces et main-d'œuvre

### Couvercle en acrylique (offert en option)

**Prix:** 250 \$

**Distributeur:** Oracle Audio Technologies,  
Tél.: 819.864.0480, [www.oracle-audio.com](http://www.oracle-audio.com)

### Médiagraphie

**Astor Piazzolla**, *Adios Nonino*, Pathé Marconi, C 062 92792

**Lynne Gangbar**, *Live in Concert*, Musica Viva, MV1006

**Elek Bacsik**, *The Electric Guitar of*, Fontana, 885541 MY

**The Who**, *Live at Leeds*, Polydor, 2484 006

**J.S. Bach**, *Concertos pour violon et orchestre*,  
Harmonia Mundi, HM 113